

Contes et Décomptes

Eliane de Latour

avec

**Goshi, Rabi, Indo, Amaria, Hadiza,
les petites filles de la cour
et
Samna, chef du canton**

**PRIX
FESTIVALS
PRESSE**

PRIX

- . **Prix Sadoul, Paris 1993**
- . **Gold Hugo Award (Documentaire), Festival de Chicago 1993**
- . **Prix des Bibliothèques, Cinéma du Réel, Paris 1993**
- . **Prix des Rencontres Européennes de Télévision, 1994**

FESTIVALS

Première mondiale au festival de Berlin (Forum)

Compétition officielle

- Festival de San Francisco - (USA)**
- Festival International de Chicago - (USA)**
- Festival International de Bombay - (Inde)**
- Festival International du Cinéma du Réel - Paris (France)**
- Festival International des Films de Femmes - Créteil (France)**
- Festival International Dei Popoli (Italie)**

Autres sélections

- Festival de Melbourne - (Australie)**
- Festival International de Jérusalem - (Israël)**
- Black movies. Genève - (Suisse)**
- Festival de documentaire de Munich - (Allemagne)**
- Filmforum de Freiburg - (Allemagne)**
- Göttingen - (Allemagne)**
- Rencontres de Manosque - (France)**
- El dorado - Bruxelles (Belgique)**
- Filmer à tout prix - Bruxelles (Belgique)**
- États Généraux de Lussas (France)**
- Rencontres documentaires à Pékin (Chine)**

PRESSE

Un huis clos d'une heure et demi où la mesure du temps est donnée par des séquences immobiles, champ de la caméra traversé par des poules et des chants d'enfants. Pas de plan vides mais remplis d'attente. Eliane de Latour joue également sur des contrastes intérieur/ extérieur, ombre et lumière, avec les portes au milieu pour restituer la pesanteur de l'enferment.

Béatrice Bocard - Libération, 3 Avril 1993

Eliane de Latour a centré son film sur les quatre première épouses. Parce qu'il fallait choisir un angle et parce qu'il était impossible de vivre neuf semaines avec elles sans être touchée par leur douleur mais aussi par la précision et la justesse de leurs mots. [...] L'image est belle, lumineuse et fluide. *Thérèse-Marie Deffontaines - Le Monde*, 28 Mars 1993

Eliane de Latour s'est installée avec sa caméra dans un gynécée au Niger. Là, derrière les murs de cet appartement réservé aux femmes, elle a regardé, écouté, filmé. Son documentaire est un étonnant témoignage. *Le Parisien*, 3 Avril 1993

Pendant 9 semaines, Eliane de Latour a partagé la vie de cinq femmes dans le gynécée d'une chefferie au Niger. [...] Forte de son regard, la réalisatrice instaure un dispositif qui enferme le spectateur dans le champ clos de cette cour. Avec sensibilité, elle nous fait partager l'existence de Goshi, Rabi, Indo, Amaria et Hadiza. [...] Chaleur, poussière, drôlerie, mesquinerie contribuent à la réussite de ce documentaire au temps suspendu. Un talent à suivre.

S. C. Le Quotidien de Paris, 3 Avril 1993

Un film de cent minutes d'une grande beauté dans son dépouillement, d'une profonde humanité. Pas de misérabilisme mais un ton juste. Vrai. Avec, en contrepoint les visions des fillettes de la cour sur leur avenir, leur mariage et leur liberté de futures femmes. Un document essentiel.

M. U. Humanité Dimanche, 25/31 Mars 1993

Pas d'interviews dans ce documentaire mais des conversations et des moments saisis sur le vif. [...] Quand elles parlent d'elles, ces épouses évoquent résignées, leurs tourments et leur jalousie à l'égard de la cinquième épouse, la plus jeune et la préférée du mari, Hadiza qui vit ailleurs. Seul son visage apparaît de temps à autre, faisant de ce documentaire un drame tout en tension.

E. N. La Vie, 3 Avril 1993

Eliane de Latour a préféré jouer sur l'atmosphère du huis clos. [...] Ainsi le film gagne en mystère, en subtilité. [...] *Contes et comptes de la cour* est un film astucieux, surprenant et poétique.

Marie-Edith Alouf. Politis, 1 Mars 1993

Chaleur, rancœur, drôlerie, poussière, commerce, mesquineries, temps suspendu, richesses des réactions de femmes à une forme d'incarcération culturelle... Avec un tact sensible et serein, Eliane (c'est le seul mot français que prononcent les dames du harem) nous débarrasse de notre euro-centrisme. Au bout d'une heure trente sept minutes, nous touchons du cœur et du cerveau ces héroïnes confinées. Avec en sus des plans de coupe magiques : une demi douzaine de caprins s'ébattant incongrûment face à l'objectif, un vieillard écoutant RFI, le babil de fillettes non nubiles, donc encore si heureuses... Avec un tel documentaire, à défaut d'être né femme nigérienne, on le devient ! *Antoine Perraud. Télérama*, 3/9 Avril 1993

Sous des dehors paisibles, se cache un monde de rancœurs, de jalousies et autres mesquineries au quotidien [...] Les femmes sont horriblement jalouses d'Hadiza, la cinquième femme du chef qui bénéficie d'un statut à part puisqu'elle n'habite pas avec les autres. [...] Très habilement, au lieu de lui donner la parole comme aux autres, Eliane de Latour a choisi d'insérer son visage chaque fois que l'une des co-épouses l'évoque. [...] Eliane de Latour a réalisé un superbe reportage.

Satellite TV. 3/9 Avril 1993

Eliane de Latour a vécu pendant neuf semaines en Afrique la vie des épouses d'un chef nigérien. Un huis-clos pittoresque et émouvant. Captives mais pas soumises elles tiennent le porte-monnaie.

G.J. Télé-magazine. 3/9 Avril 1993

Des images lumineuses. Ce très beau reportage respecte la fraîcheur et la personnalité des personnages filmés. **Télé Loisirs.** 3/9 Avril 1993

Filmer au jour le jour la vie de femmes africaines cloîtrées dans un gynécée en plein cœur du Niger islamique, tel est le projet fou et réussi de *Contes et comptes de la cour*. Grâce à la caméra discrète d'Eliane de Latour, nous pénétrons dans un univers qui intrigue pardessus tout les Occidentaux [...] Nous sommes à l'intérieur d'un univers immobile, à l'abri des lois du temps. Ce reportage baigne dans une lumière implacable et superbe. *Paul François Paoli.* **TV Câble.** 3/9 Avril 1993

Ces morceaux de vie de femmes forment un magnifique document, comme on a rarement l'habitude d'en voir. **TV Magazine.** 29/3 Avril 1993

Ce n'est pas le thé au harem, c'est juste l'écoissage des petits pois dans un gynécée au Niger. Les femmes ne sortent jamais et les petites filles à la langue bien pendue racontent tout à la cinéaste. C'est for-mi-da-ble. **VSD.** 2/8 Avril 1993

•• Festival Cinéma du Réel

Si l'on trouve cette belle image dans l'un des films primés *Contes et comptes de la cour* d'Eliane de Latour, l'effet d'éloignement n'y est pourtant pas. En se posant elle-même dans la cour des cinq épouses nigériennes, la cinéaste fragmente le regard ethnologique. La focale resserrée sur ce petit monde de femmes cloîtrées en élargit la portée. [...] Le film ne suit pas seulement le rythme de la vie, il se déroule comme un conte dont la morale est donnée par un chœur de petites filles rieuses et sages, dont la profondeur est restituée par l'image muette comme un fantôme de la jeune rivale, la cinquième épouse. *Annick Peigné-Giuly.* **Libération.** 24 Mars 1993

Il s'agit de la vie et des débrouilles des épouses d'un notable musulman du Niger condamnées par leur statut à ne pas sortir de la demeure familiale. Elles vaquent pourtant à leurs nombreuses affaires. *P.G. Rouge.* 1 Avril 1993

De plus en plus de femmes réalisatrices apportent une qualité de regard et consacrent un temps de préparation à leur sujet qui manque à d'autres films. Eliane de Latour, elle aussi en compétition avec *Contes et comptes de la cour* tourné en Super 16 au Mali, une approche très intimiste de la vie de quatre femmes recluses dans la cour d'une chefferie africaine.

Didier Husson. **Vidéo Caméra.** Mars 1993

•• Festival de Film de Femmes

Certains visionnés en avant-première nous ont donné un séduisant aperçu de l'ensemble : *Contes et comptes de la cour* d'Eliane de Latour s'est révélé un documentaire intéressant du changement de mentalité en cours au Niger. *Sophie Cobet. Le Quotidien de Paris*. 24 Mars 1993

•• Rencontres Européennes de Télévision

Ici, la caméra est, à chaque plan, posée à l'endroit précis, idéal où elle doit être pour tout à la fois capter et cadrer ces femmes amoureuses et pensives. La relation de confiance, de connivence entre ces femmes et Eliane de Latour, dont on réalise sans jamais la voir que c'est à elle personnellement que ces femmes s'adressent, nous permet de pénétrer au fond de leur coeur et de leurs comptes car tout se compte en Afrique, tout se pèse, s'évalue, se compare. Au passage on s'aperçoit que la femme à la caméra s'exprime en Hawsa le plus naturellement du monde, qu'elle attend pour tourner l'heure propice où la lumière rase et où les femmes s'épanchent. `

Pascal Aubier - Journal de la Scam, été 1994

Eliane de Latour récompensée.

Cette réalisatrice est l'auteur d'un superbe documentaire sur la vie d'un harem au Niger.

L'Union 24 Mars 1994

Eliane de Latour vient d'obtenir une bourse de 30 000 F attribuée à l'issue des journées européennes de télévision de Reims par la Société civile des auteurs multimédias (Scam). Son documentaire a été produit par Caméras Continentales et Arte. [...] Les quatre films qu'elle avait précédemment signés ont tous été récompensés que ce soit à Nice, à Palerme ou à Chicago.

F. S. Le Figaro le 6. Mars 1994

Eliane de Latour a brossé un délicat portrait de la vie au quotidien dans un harem au Niger.

L'Humanité, 30 Mars 1994

•• Festival de Berlin

L'une s'arrête longtemps, c'est Eliane de Latour, qui s'est installée durant plusieurs semaines parmi les épouses d'un chef de famille nigérian pour rapporter ces *Contes et comptes de la cour* du commerce, des paroles rien que du côté des femmes et des petites filles.

M. G. Cahiers du Cinéma. Mars 1993

La caméra s'immisce intimement dans la vie quotidienne. *Contes et Comptes la cour* est un voyage fascinant dans des coutumes et des traditions qui existent depuis des siècles et que, nous occidentaux, avons peut être pensées disparues ou réduites au folklore ou à la fiction.

Owen Levy. Berlinale. Février 1993

Un regard européen sur les contraintes de la vie africaine. Eliane de Latour a passé neuf semaines avec sa caméra dans le harem. La réalisatrice a suivi les conversations des femmes, leurs activités et restée près de leurs émotions. *S.S. Berlinale*. Février 1993

Le film d'Eliane de Latour représente un film d'une conception très différente, plus concentrée et silencieuse que le film de Jean Rouch. Eliane de Latour met en pointe la solitude, l'amertume et l'injustice. Les femmes parlent de manière étonnamment libre devant la caméra qui se transforme en témoin silencieux. Rarement dans ce film on ne voit l'horizon et cela renforce le sentiment d'enfermement. Malgré ce parti pris, *Contes et Comptes de la Cour* est loin de toute forme de voyeurisme exotique. Les thèmes dramatiques et émouvants du film sont universels. Sans commentaire pathétique (comme chez Jean Rouch), Eliane de Latour laisse monter la poésie du quotidien, parfois triste, parfois joyeuse. *Christoph Terhechte. Berlin Tip. Janvier 1993.*

La réalisatrice a vécu dans cette cour avec les femmes et a conduit des entretiens pleins de subtilités sur leurs espoirs et leurs angoisses. Le résultat est une représentation sensible du monde féminin, la caméra regarde avec retenue et sans voyeurisme à travers fenêtres et portes.

Eberhard von Elterlein. Berlin Devgenperd. 21 Février 1993

Qui n'a pas déjà rêvé de jeter un oeil dans un harem, lieu de secrets inexprimables, femmes soustraites aux regards étrangers. La cinéaste, Eliane de Latour, a non seulement réussi à pénétrer un harem au Niger, elle a surtout réussi à donner un regard. Elle réalise à travers une "esthétique de l'empathie", un "montage de l'enfermement" situé en dehors du temps.

Michaela Ott - Die Tageszeitung - Novembre 1993

La caméra découvre avec Rouch, elle vit avec et court après chez Connolly, elle observe tranquillement chez Eliane de Latour. Dans *Contes et Comptes de la cour*, Eliane de Latour parle de la vie commune de quatre épouses dans un harem au Niger. La méditation de la cinéaste apporte un regard sur le quotidien en profondeur et le montage soutient fortement cette vision. Le regard de la réalisatrice fait sentir de l'intérieur l'espace et le système où tout se joue.

Philippe Dériaz; - Film & TV. Kameraman, 20 Août 1993

•• Festival de Munich

Contes et comptes de la cour d'Eliane de Latour est un des exemples des nombreux films qui ont pour thème les réactions des femmes dans le Tiers-monde. Dans *Contes et comptes de la cour* un harem du Niger se transforme en un cercle de femmes nouvelles et conscientes de leur valeur.

Münchener. 26/29 Avril

Tout l'intérêt du film est de ne représenter, ni la vision de la cinéaste, ni celle du maître des lieux, mais de rester dans le point de vue des quatre femmes. *Lomi - Stadtatte. Mai 1993*

•• Festival de Freiburg

La caméra colle aux personnages, le montage virtuose donne au film un souffle narratif qui nous fait partager la vie et la pensée des femmes de la cour, sans pour autant nous faire oublier qu'il s'agit de la vue subjective de l'auteur. Eliane de Latour ne se contente pas d'enregistrer, elle s'immerge avec sa caméra. Elle déclare avoir délibérément réduit les aspects descriptifs. Or *Contes et comptes de la cour* est loin de toute esthétisation, il existe très peu de films documentaires qui donnent un regard si juste sur les autres. *Andrea Wenzek - Film studien - Septembre 1993*

•• Projections au Maxi, cycle Nucleo (Buenos Aires)

Française, réalisatrice de documentaires (longs métrages) la cinéaste Eliane de Latour est arrivée en Argentine pour présenter son dernier film, *Contes et Comptes de la cour*. [...]

Une chevelure blonde et des yeux clairs, un béret noir, en pull-over et pantalon, la documentariste française Eliane de Latour prend son temps pour répondre aux questions. Elle parle posément et ne s'échauffe que de temps en temps mais on devine sous son style calme qu'elle croit profondément à ce qu'elle dit.[...]

On s'est ensuite arrêté sur quelques aspects plus techniques de *Contes et Comptes de la cour*. La réalisatrice, rodée en 16 mm, est passée au 35 mm, le film dure 97 mm et c'est elle qui tient la caméra car "cela me permettait d'être plus proche de ce que je voulais montrer en image et aussi de garder un maximum d'attention à l'écriture cinématographique".

Raphaël Granado - Clarin, le 10 Juin 1994

Une femme a réalisé un documentaire entre *Epouses et Concubines et Secret de harem*.

Contes et Comptes de la cour, le documentaire que la cinéaste française Eliane de Latour a réalisé entre les femmes d'un harem nigérien est enfin sorti.

Quand le cinéma s'applique à relever les problèmes contemporains, il devient le grand témoin du siècle. *Gabriela Saidou - Clarin*, Buenos Aires le 18 Juin 1994

•• Edition cassette vidéo - La Sept /Vidéo

Remarqué dans quelques festivals européens, primé au Cinéma du Réel 1993, *Contes et Comptes de la cour* est le quatrième film d'Eliane de Latour, excellente cinéaste. Maîtrise et prestance exceptionnelles. *D. Sauvaget - Le Mensuel du Cinéma - n°7 - Juin 1993*

Chaleur, rancoeur, drôlerie.

Martine Landrot - Les meilleures cassettes vidéo de Téléràma. Mai 1993

•• Articles divers

Eliane de Latour a un propos et raconte une histoire, avec rigueur, tout en sachant s'adresser à un spectateur qui, à priori, n'est pas forcément concerné par un univers qu'il découvre peut être. La sympathie est communicative et on s'intéresse à ce qui se passe dans cette cour où pourtant, apparemment, il n'arrive rien. Dans le rythme quotidien très bien reconstruit on s'installe dans ce lieu clos et on prend part à la vie de ces femmes, à leur activité obstinée, à leur attente et à leurs rivalités intestines. *Alain Morel - Terrain - n°21, octobre 1993, pp 150-158*

Eliane de Latour, encore une élève de Jean Rouch a réalisé entre autres, *Contes et Comptes de la cour*. Ce vrai film sur un harem au Niger concourait au festival de San Francisco avec *Smoking, no smoking* d'Alain Resnais. *André Neuhaus - Geo - n° 191 Janvier 1995*

FICHE TECHNIQUE

Durée 80 min

Versions française, anglaise, allemande, chinoise, arabe, portugaise

Image et réalisation

Eliane de Latour

Son

Lardia Tchambiano

Montage

Monique Dartonne

Yves Deschamp

Montage son et mixage

Bruno Tarrière

Musique

Eric Thomas

Production

Arte (unité Th. Garrel) - CNRS – Aaton - CNC

Avec la participation de :

Ortn

Agence de Développement Culturel et Technique

Canal France International

Centre National de la Cinématographie

Ministères de la Coopération, de la Culture, de la Recherche et de l'Espace.

Distribué

Deutschen Kinemathek (salles d'Art et d'Essais en Allemagne)

Edition DVD

En Chine, Université de Pékin

En France, Coédition Arte et le ministère des Affaires Etrangères